

Le Protestantisme Pontacquais et les Guerres de Religion

Le protestantisme pontacquais est un protestantisme marginal, menacé et oublié. Le protestantisme pontacquais a existé ! Il fut même numériquement très important. Et pourtant, il est marginal, isolé et, en fin de compte, menacé ; parce que Pontacq est l'une des 21 paroisses béarnaises qui dépendaient du diocèse de Tarbes et que la Réforme, implantée en Béarn pour des raisons politiques et de choix de princes déborda, avec Pontacq, sur un évêché non-béarnais ; on comprend comment s'est opéré l'isolement, quelle faiblesse donc était celle de ce protestantisme ; il fut oublié par les Béarnais — y compris souvent les historiens — alors que J.-F. Soulet, dans son histoire du diocèse de Tarbes l'a remarquablement traité, n'ayant que ce protestantisme-là à observer.

Une telle situation de hiatus entre le religieux et le politique a causé bien des malheurs à la communauté réformée pontacquoise.

Curieusement l'année 1569 n'entraîna pas dans notre ville de violences désastreuses ; l'armée catholique y passa le 3 avril ("Sainte Colome pilla Pontac et le saccagea" dit Faget de Baure bien que les documents soient absents), celle des protestants le 6 août.

L'année 1592 eut d'autres conséquences. L'expédition montée par le marquis de Villars semble avoir été en fait une seconde tentative d'invasion du Béarn, comparable à la guerre de l'été 1569. La résistance de Pontacq, pourtant prise, pillée et incendiée, permit à la régente Catherine d'organiser la défense de la principauté et d'éviter au Béarn les horreurs de la guerre.

Premier martyr : la ville comptait alors 500 personnes ! Pontacq ne retrouvera son niveau de population de 1592 qu'en 1644. La population, d'ailleurs autant catholique que réformée, vécut pendant de longues années dans la hantise des troubles et dans un état d'alerte perpétuel.